



El Gazette d'Ercies

Le tambour du village

80 centimes - trimestriel - 1^{re} année - numéro 4



Editeurs responsables : Sylvain Dramaix ' Minmin' & Ruddy Leclercq 'Talibut' - 7050 Herchies

Sommaire

L'Edito du tambour	1
Herciniens d'autrefois <i>Charles Delor</i>	3
Focus <i>El Binte à Biritt'</i>	5
Les Carnets de Dame Cigogne	7
A table !	8
Un petit bout d'histoire <i>Les cavalcades</i>	9
L'Echo des hameaux <i>La Ducasse de la Pentecôte</i>	10
Le Tambour des lecteurs	10
Des commerçants en or <i>Epicerie « Chez Nathalie »</i>	13
Rions enne méyète	15
La série <i>Les métiers oubliés (4)</i>	16
Nos curiosités <i>La Fontaine Loquet</i>	19
Agenda	20
Remerciements	20



Les beaux jours sont revenus, l'été frappe à nos portes. « El Gazette d'Ercies » vous souhaite qu'il soit radieux dans vos cœurs et gage de bonne humeur. Profitez-en pour trinquer avec vos voisins. Passez au-dessus de vos haies et sautez par delà les clôtures de votre jardin pour partager un maximum de convivialité.

Bons fieux d'Ercies , braves filles de Vacresse, nous sommes de cette terre où arsouilles et bons vivants sont les rois. L'hospitalité est la vertu du pays par excellence. Elle est profondément enracinée dans les cœurs et n'a pas complètement disparu dans l'égoïste bouleversement de notre monde qui va de plus en plus vite. Naguère en Wallonie, comme dans nos bonnes maisons d'Ercies on tenait table ouverte à tout venant. De nos jours, bon nombre d'herciniens invitent leurs connaissances à pousser la porte de leur chaumière pour passer un peu de temps autour «d'enne bonne jatte de café, d'enne douce bière d'abbaye ou d'enne goutte de Scouflaire ».

Nous vous souhaitons de poursuivre cette admirable tradition hospitalière, qui fit le renom de nos pères. Comme eux accueillons nos amis, nos «vizins» et les nouveaux enfants du village. Car à Herchies, on dira toujours « bondjou m' fieu, ca vas-ti ? Quéé nouvelle, qu'au buvée ,qu'au s'qu'on raconte.. ? »

Trinquons ensemble dans la bonne humeur, partageons notre table avec les autres, prenons le temps de vivre ensemble afin que chaque jour de cet été soit un jour de fête, de ducasse.

Nous vous souhaitons de bonnes vacances et bonne lecture de « no p'tite Gazette », qui s'efforce de vous distiller le goût des traditions ainsi que les infos et les bouts d'histoire de notre beau village.

D'ji sù d'Ercies, l'étedez bí

Talibut éyé Minmin.

Communications paroissiales

Communications paroissiales

Calendrier des célébrations du troisième trimestre 2008

Jeudi 10 juillet 2008

Excursion de l'Altéo Herchies

Du mercredi 16 juillet au mardi 22 juillet 2008

Pèlerinage à Lourdes

Vendredi 15 août 2008

Fête de l'Assomption.

A 17 heures, à la grotte de Vacresse, Eucharistie avec la participation de trois chorales.

Dimanche 17 août 2008

A 9 heures 30, à l'église d'Erbaut, messe suivie de la procession Saint-Barthélémy.

Du vendredi 29 août au dimanche 31 août 2008

Retraite de confirmation à l'Abbaye de Maredsous pour le groupe de jeunes des quatre paroisses d'Herchies.

Jeudi 30 octobre 2008

Adoration Eucharistique à Herchies de 19h30 à 20h30.

Jeudi 27 novembre 2008

Adoration Eucharistique de 19h30 à 20h30 à Vacresse.

Catéchèse

Mardi 9 septembre

A 19h30 au Cercle Familia, inscription des enfants de première et deuxième années de catéchisme pour la Profession de Foi.



Grotte de N.D. de Vacresse

Date des communions 2009

Première communion (Herchies) : le dimanche 26 avril 2009

Profession de Foi (Herchies) le dimanche 17 mai 2009

Pour les baptêmes

Rencontre avec les parents les lundi 7 juillet et 8 août à 19h45 à la cure d'Herchies.

Renseignements complémentaires : Abbé Charles Liénard, Grand Place, 10 – 7050 Herchies – tel : 065/22.76.85.



La Messe dominicale a lieu chaque semaine à 9 heures 30 à l'église Saint-Martin et un dimanche sur deux à 10 heures 45 à l'église Notre-Dame de Vacresse.

Herciniens d'autrefois...

DELOR Charles

Né à Baudour le 10 septembre 1859

Décédé le 6 février 1951

Pharmacien à Herchies de 1887 à 1951



Trésorier de la Mutuelle la Fraternelle à Herchies

Trésorier de la Fabrique d'Eglise Saint-Martin



Charles Delor

De Baudour à Herchies

Charles DELOR est né le 10 septembre 1859 à Baudour. Une fois sa scolarité terminée, il décide de devenir instituteur. Il passe avec brio les examens à Bonne -Espérance quelques jours avant son vingt-quatrième anniversaire, le 6 septembre 1883. Il devient instituteur à Ellezelles dans le Pays des Collines. C'est dans cette région qu'il rencontrera sa future épouse, Emilie DELCROIX, originaire de Wodecq. Ils auront ensemble 5 enfants : trois filles, Marthe, Marie et Denise ainsi que deux garçons, Florent et Marcel qui sera combattant lors du premier conflit mondial.



En bas : Charles Delor, son frère Pierre-Joseph, son épouse Emilie Delcroix. En haut, ses filles : Marthe, Marie et Denise.

Un pharmacien polyvalent

Charles Delor arrive à Herchies au milieu de l'année 1887¹. Il emménage au numéro 17² de la Place d'Herchies et reprend la pharmacie du village³. Il sera également herboriste en complément de son métier d'apothicaire ainsi que négociant en vin.

Bien qu'il ne soit pas originaire d'Herchies, le pharmacien deviendra bien vite un des notables du village. Il s'investira beaucoup dans la vie du village et de la paroisse comme en témoignent ses fonctions de trésorier à la Mutuelle « La Fraternelle » et à la Fabrique d'Eglise Saint-Martin d'où le don qu'il fit avec son épouse pour l'achat de nouveaux vitraux pour l'église en 1936⁴.

Un poète hors-pair

A ses heures perdues, Charles DELOR écrivait des poèmes et des chansonnettes sous le pseudonyme de Charles ROLED. Ses textes étaient

¹ Son arrivée est peut-être due à son frère, l'Abbé Pierre-Joseph Delor, qui fut vicaire à Herchies de 1871 à 1873.

² Actuellement le numéro 14.

³ L'ancienne maison Delor est toujours une pharmacie aujourd'hui. Elle a été reprise en 2000 par Mr François Droulez.

⁴ Le don fut fait en la mémoire du frère de Charles Delor, l'Abbé Pierre-Joseph Delor décédé à Herchies le 12 mai 1924 après avoir perdu la vue.

écrits en français mais aussi en patois du village. Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'Herchies l'a inspiré tant sa production fut importante⁵. Il nous a laissé de nombreux textes à la fois savoureux et qui sentent bon une époque aux charmes désuets. Pas une cérémonie sans que le chansonnier, toujours coiffé de son calot noir, n'entonne l'un ou l'autre de ses couplets décrivant le terroir hercinien ou ne lise l'un de ses textes remplis d'émotion. A ce titre, Valère Bernard écrivait dans son « Histoire d'Herchies » en 1953 : « *Les vers de Charles Delor sont harmonieux, pleins d'humour et de charme, s'inspirant des sentiments raffinés et délicats. (...) Il fait sienne la maxime du célèbre poète liégeois Nicolas Defrêcheux : Renier sa langue, c'est renier une bonne mère qui vous l'apprit en vous berçant sur ses genoux.* »

El Canchon d'Ercies

Charles ROLED – 1895

Refrain:

*D'ji Sû d'Herchies, l'étedez bî
Dju dis bî ouais, dju dis bî ouais
D'ji sû d'Herchies, l'étedez bî
Dju dis bî ouais, ni mi néri*

On dit souvai qu' les géins d'Herchies
C'est des soulards, c'est des buveux
Mais non dézo, es pou les tchies
Qu'no z'avinn dé si bon brasseux

On peut sans crainte à no villâche
V'nie boire, rire eye s'amuser
Les géins d'Herchies n'sont ni sauvages
Y portent honneur à l'étranger.

Nos avons co dai no villâche
En saquantes bell's curiosités
El "Château fort" du moyen-âge
Eye l'arb' de la liberté.

Pendant l'semaine, s'il à co fiette
Nos s'tons co la pou rigolé
A vingt ducasses, on saitt'ni tiette
Sans lachîe l'trait on sait bretter.

Si vos vî ai d'joue des tachettes
Y n'faut ni vos ai fait pou ça
Au "Quêne à clous" nett comme busquet
El Grand St Antoine vo guérira.

Nos n'avons pu "Biritt' d'Herchies"
Pou nos amuser comm' de vai temps;
Mes petit peup et nos saiçies
Sont toudis d'moré bons aifants.

Wéy, bons aifants d'morons tertoutes
Enn' vivons nî comm' des zoulous.
Buvons nos pintes, buvons nos gouttes
Mes paizons à pu paufs' que nous.

Charles Delor termina sa vie en compagnie de son épouse dans la petite maison située à côté de la pharmacie. Il rendit son dernier souffle le 6 février 1951 dans la 93^{ième} année d'une vie bien remplie.



*Charles et Emilie devant la petite maison
qu'ils habitèrent à la fin de leur vie.*

Sources bibliographiques :

BERNARD V., « Histoire d'Herchies », 1953.

*Vous trouverez plus loin, une autre
chanson de Charles ROLED : « El
Fontaine Loquet »*

Talibut éyé Minmin – Mai 2008

⁵ Citons en français : Ode à nos déportés, J'ai vingt ans, La grande Cantate à la centenaire, Ode à Emilie, ... Et en patois : El Canchon d'Ercies, Vive Charlotte, El Fontaine Loquet, L'Capiau buse, L'arbre de la liberté, L'Quêne à claus,...

Focus

El Binte à Biritt'

Eyé ess' prumie cabaret in patois d'Ercies

par Minmin

Le 19 septembre dernier, quatorze apôtres du patois et du folklore hercinien se sont réunis à la Rue du temple à Vacresse pour porter sur les fonds baptismaux un spectacle patoisant hercinien. Les membres fondateurs se sont donnés pour nom « El Binte à Biritt' » faisant référence à l'esprit espiègle et loss' qui est de mise à Herchies., Les différents membres de la troupe ont pour noms et qualités :

Christian dit el biô- « ai biô comédien comme y d'avoue n'mass du temps passé », sportif il peut tenir la distance comme il l'a encore montré lors du dernier rallye cycliste humoristique.

Eddy dit Asteur – Le complice du précédent, passé maître dans l'art des déguisements et des fausses moustaches.

Michel dit El Grand Breuse – Amusette notoire du village, il cache derrière ses grosses moustaches des montagnes de fantaisie.

Gui dit Anquine – Chanteur patoisant à ses heures perdues, il guide la troupe tel un encyclopédiste sur le chemin du patois de nos aïeux.

Sylvain dit Minmin – Ecrit des chansons et des piécettes parfois piquantes sur le village et ses habitants.

Fernand dit Poil – Un véritable compteur, derrière ses airs « à z'air de rie » il est capable de vous décoincer les zygomatiques les plus engourdis.

Jenny – Comptabilise les deniers de l'équipe avec beaucoup de soin et conseille aussi la troupe sur la mise en scène, plus pour

longtemps puisqu'elle a promis d'être sur scène la prochaine fois.

Roland – Musicien et compositeur hors pair, donne le ton : il a composé certaines mélodies du spectacle et a arrangé les autres chansons.

Jacqueline – Membre de différentes troupes boraines, elle s'est replongée dans son patois natal pour nous faire part de ses textes caustiques et chansons entraînant.

Francine – Toujours souriante, telle une cantinière de régiment, elle s'attèle à satisfaire les besoins nutritifs, bibitifs et vestimentaires de chacun.

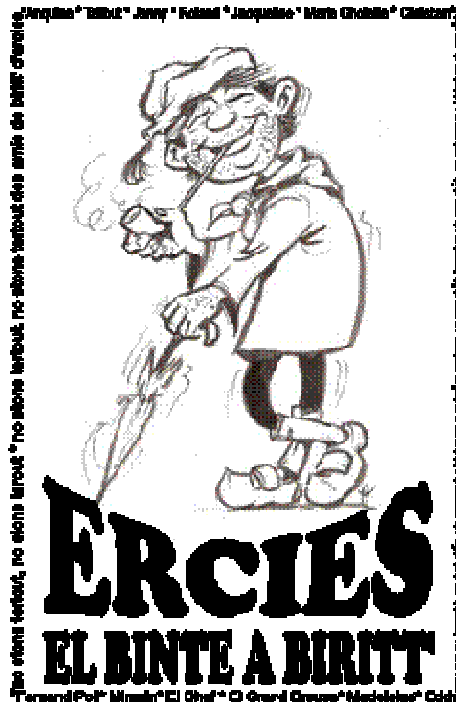
Marie dite Marie Cholette – Chanteuse à la voix cristalline, Marie est passée du pop/rock au patois avec beaucoup de bonheur, une note de fraîcheur au sein de la troupe.

Ruddy dit Talibut – A tour de rôle responsable, chanteur, parolier, décorateur, « no champète » est une des chevilles ouvrières de la troupe ; tel Bourvil, il sait à la fois vous tirer des larmes et vous faire rire ; ses collections de photos et de documents herciniens aident chacun à trouver l'inspiration nécessaire.

Madeleine – Venue du Bois de Baudour, elle écrit et déclame ses textes truculents dont les vers sonnent toujours juste dans nos cœurs.

Rudy dit el chef – Le talent de chanteur et de parolier est certainement héréditaire et son papa doit être fier de lui lorsqu' « i cante dsu scène pou no plus grand plaisi ».

A cette troupe, s'est ajouté en cours de route :



Vincent dit du dot – Régisseur de l'équipe, il travaille dans l'ombre, n'a pas son pareil pour imiter les aboiements et les pleurs d'un chien dépressif.



Voulant suivre la voie tracée par les illustres Charles Roled, Victor d'Ersie, Jules et Jacques Plomb,... nos amis se sont réunis à de nombreuses reprises pour mettre en place un spectacle alliant humour et tendresse, nostalgie et actualité, folklore et tradition ; le tout baignant dans un climat d'amitié et de franche camaraderie.

En apéritif, les habitués d' « *Hainaut rachènes* », l'émission sur le picard hainuyer diffusée sur les ondes de la RTBF et présentée par Annie Rak, ont été surpris d'entendre le lundi de Pâques les meilleures « *canchons d'El Binte à Biritt'* ».

Counichée l'Fontaine Loquet
Là, muchie au coin d'enn'
pature
Qui d'jamais frûme ess' robinet
Tout despu qu'si longmai qu'ça
dure.
A l'Aout, quand les puch's sont
secs
A l'fontaine, l'iau dégouline
Et on pé v'ni puzie ave
Des garlots, des saïos, des
tines
Et dir' que l'iau qui doulà queurt
C'esst enn iau v'raimint
scintieuse
Enn iau qu'on boit d'in fourt bon
coeur
Enn bonn' iau d'santé,
merveïeuse,

Et c'est pou ça qu'tous les
matins,
On voit v'ni pa l'petit piésinte
Tant de geins, avé leus
quertins
Rimplir leur bidons, boir' leu
pinte
Avée l'oeulème ou bi n'saqué
Qui vos raid drôle et tout
patraque
Buvez d'l'iau del Fontaine
Loquet
Et ça r'mettra vos estoumaque
Avée des points, des fourt
maux d'reins,
Des courbatures, des
roumatiques?
Buvez d'l'iau, buvez a verr's
pleins,

Ca guerit tout, mêm les
coliques.
On dit étout qu'elle fait passer
Les Ziés d'perrix, les nids
d'agache
In y m'tant l'temps pou les
traiper
Tout ça fout l'campqu'on'voit pu
l'plache,
Pou les maux d'tiette du lundi
Buvez d'l'iau tout à vo goguette
Buvez ai, c'est mi qui vos l'dit
Ca vo r'tappra, net' com'
busquette
Et tout maitnant d'dai dit assez
Dè vos vertus, m'chère fontaine
Dai les rosios dé no fossés
Courez, cantez, sans r'prenne
haleine.

Le plus beau restait à venir puisque la première représentation du cabaret a eu lieu le 7 avril 2008 à l'occasion de la Kermesse de l'Empereur à Vacresse. Plus de 250 personnes se sont entassées pour écouter monologues, piécettes et chansons connues ou inédites en patois d'Herchies. Une fois le spectacle terminé, l'ambiance a perduré dans la petite salle du Cercle et la soirée s'est terminée aux petites heures.

Forte de ce premier succès, la bande de joyeux lurons propose une seconde représentation de son cabaret le 27 septembre à l'occasion de la Grande Ducasse de Septembre aux « anciens



établissements Théo » réaménagés par nos amis Paul et Astrid. En guise de mise en bouche, voici l'une des chansons de Charles Delor chantées lors du premier cabaret par Anquine :



Les carnets de Dame Cigogne



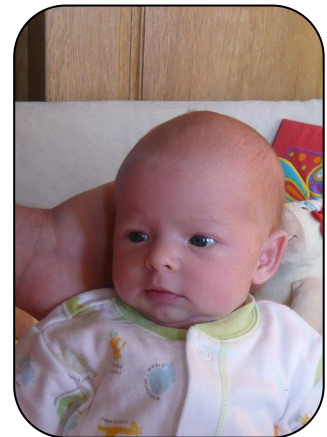
Elodie Houbion - Rue d'Erbisooul

✓ Arrivée avec le printemps le 21 mars 2008



Flavie Fontaine - Rue d'Erbisooul

✓ Bien reçue le 10 avril 2008



Chloé Derroncourt - Rue Valère Letot

✓ Arrivée à destination le 21 mai 2008



Eva Horny - Place d'Herchies

✓ Arrivée à bon port le 26 mai 2008

Dame cigogne vous a aussi apporté beaucoup de bonheur ? Partagez le avec les lecteurs de la Gazette en envoyant vos photos à gazette@herchies.org

A table !!!



Les Recettes de la Mère Loquet...

... Les biscuits roulés.



A chaque numéro d' *El Gazette d'Ercies*, la Mère Loquet vous proposera une recette issue de notre terroir et de saison. Aujourd'hui des biscuits roulés. Il s'agit d'une recette de Julie Dejonghe.

Ingrédients :

Trois œufs

125 g de sucre cristallisé

125 g de farine fermentante

De la confiture

Préparation et cuisson:

Préchauffez le four à 250°C.

Battez les œufs entiers, ajoutez le sucre cristallisé puis la farine. Étalez la pâte (la pâte ne doit pas être trop grosse ni trop fine) sur une plaque sur laquelle vous avez mis du papier sulfurisé ou aluminium.

*Cuisez **7** minutes.*

Préparez un linge humide et étalez-y du sucre cristallisé. Sortez la pâte du four et mettez-la sur le linge mouillé.

Roulez la pâte avec l'essuie et laissez +/- 1 minute. Déroulez l'essuie et étalez-y la confiture.

Roulez encore une fois sans le linge.

Une autre recette a été envoyée à la Mère Loquet. Il s'agit d'une recette sans pâte et sans beurre.

Ingrédients :

1/2 litre de lait

Une tasse de farine ordinaire

Une tasse de farine fermentante

Une tasse de sucre fin

Deux paquets de sucre vanillé

Quatre jaunes d'œuf

Une boîte de riz « Boos » à la crème

Préparation :

Déposez le tout dans un récipient et mixez. Ajoutez les blancs montés en neige et bien mélanger avec une cuillère en bois afin d'extraire tout l'air de la préparation.

Cuisson :

Faites cuire lentement durant une heure à 180°. L'utilisation d'une poêle « Fefal » est conseillée.

Accompagnement :

A savourer avec un verre de muscat.

Bon appétit...

Un petit bout d'histoire...

Les cavalcades avec la participation de Micheline Legrand

A la sortie des années de guerre, la joie s'empara de tout un chacun et on célébra la victoire un peu partout durant de longues semaines. Chaque village rivalisa d'ingéniosité et de fantaisie, avec les moyens du bord, afin de célébrer la victoire d'un peuple brimé durant plus de quatre ans par l'occupant.

Les habitants d'Herchies ne se firent pas prier pour fêter la libération, plusieurs grandes fêtes furent organisées plusieurs années de suite comme celles du 12 août 1945 et celle du 11 août 1946. Bien que le souvenir des victimes de guerre et des déportés restât très vivace chez chacun, les festivités patriotiques perdirent peu à peu de leur intensité au fil du temps. Le manque de divertissement fut rapidement comblé par des fêtes carnavalesques organisées par le personnel enseignant des écoles officielles et libres de Vacresse et d'Herchies.

L'Administration communale d'Herchies s'associa à l'organisation de ces réjouissances en créant un comité des fêtes sous la direction d'Odon LECRIVIN. C'est de cette manière que ces fêtes carnavalesques se muèrent en cavalcades sur la voie publique. La première eut lieu le 15 février 1953 avec le concours des commerçants de la

commune. Le cortège partait à 14 heures du hameau de la Place du Canard à la limite entre Herchies, Erbisoeul et Baudour pour rejoindre la Place d'Herchies. Différents chars ainsi qu'une caravane publicitaire



Cortège de la fête de la victoire

accompagnaient les différents groupes et apportaient de l'animation supplémentaire. Des attelages transportaient les groupes jusqu'aux arrêts où des phalanges musicales entraînaient la foule dans des sarabandes endiablées. Le soir, à 20 heures, un grand bal masqué était organisé au « Salon des Combattants » tenu par Hector Lebrun.

Les cavalcades connurent un beau succès et d'année en année, elles

s'étoffèrent de nouveaux groupes rivalisant de fantaisie et d'ingéniosité. Une saine rivalité et une émulation s'installèrent entre les groupes dont les membres de plus en plus nombreux n'hésitaient pas à braver la froidure de février pour fêter de manière populaire le départ du bonhomme hiver.

Parmi ces groupes, il y avait « Le Jeu de carte », groupe provenant de Vacresse. « Les Niçois », groupe créé par le marchand de bière Fernand Bériot, provenaient du même hameau, principalement de la Petite Vacresse et du Champ de la Garde. Du village, « Les Alsaciens » de René HELAIN fut un groupe très renommé et se produisit dans différentes cavalcades de la région. Enfin, « Les Pierrots » dont les créateurs furent Richard STREBELLE, Jos RENAUD comme meneur de revue et Philippe ROBIN, jardinier et apiculteur à la rue des Juifs, qui fut un grand animateur des cortèges de par sa fantaisie et sa bonne humeur. Il

créa ensuite d'autres groupes dont « Les Bohémiens » qui présentaient des danses

wallonnes. Le groupe des « Pierrots » se réunissait au café « Marie Mot » à la rue de Baudour. Les

cavalcades ont perduré jusqu'aux alentours de 1965.



Les pierrots en 1955 : 1- Omer DRAMAIX, 2- Joseph LEBRUN, 3-Jacqueline LEBRUN, 4- Pierre DRAMAIX, 5- Marie DRAMAIX, 6- Berthe SURIN, 8- Josée BROUEZ, 10- la « Reine des Pierrots » Léokadia BRZOZOWSKI dite « la Polonaise », 11-Nadine MAHIEU, 12- Germain LIENARD, 13- Wilmer RAULIER « Planquette », 14- Léa LARTILLER, 20- Huguette DECONING, 21- Germain BREUSE, 22- Philippe ROBIN, 23- Asteur DEKONING, 24- Martine DESY, 25- Michel BROZOZOWSKI, 26- Marius FAGNIART, 27- Huguette DRAMAIX, 33- Micheline LEGRAND, 35-Paulette GORET, 37- Michel FAGNIART, 39- Jos RENAUD. *Les personnes avec les numéros non-renseignés non pas été identifiées.*

Quelques expressions de notre village d'Ercies par Gui Brunin

- ❖ Il ne faut pas vous endormir → l'n'faut nî vo z'écumi ou z'inscumi
- ❖ Ne vous laissez pas abattre → l'n'faut nî vo laichie at'chenî
- ❖ Ne rien dire, c'est bien parler → Rî dire c'est bî d'viser
- ❖ Je suis tout déshabillé → Djû su tout dess'pénouyîe
- ❖ Le couvreur va venir → L'escaïteu va v'ni
- ❖ Nous allons passer la soirée → No d'allons à scrène
- ❖ Le soleil brille pour tous → El soleil lue pou tretoute
- ❖ Il fait froid et mes doigts sont gelés → I fait froue éyé mes doues sont edjelés
- ❖ Le chien est sous le noyer → El tchî est d'zou l'gaillîe
- ❖ La pie surveille la mésange → L'agache surveille el mazing
- ❖ Pourriez-vous répéter dix fois « feriez-vous bien le tour du clocher d'Herchies sans bégayer » → Dirie bî, frie bî 10 cô l'tour du cloquie d'Ercies sans béguie
- ❖ Plus rien ne va tout stagne → I n'a pu rî qui tî, tout est stoquîe
- ❖ On dit qu'il y en a qui en ont, mais il y en a beaucoup plus qui disent qu'il y en a qui en ont, que ceux qui disent qu'il y en a qui n'en n'ont pas → On dit qui d'a qui d'ont mais i d'a bramée d'pu des cies qui dites qui d'a qui d'ont, que des cies qui dites qui d'a qui'n d'ont nî

L'Echo des hameaux

Ducasse de la Pentecôte

Le 12 mai dernier, plus de 1000 personnes s'étaient donné rendez-vous chez Joe pour prendre part au 38^{ème} rallye cycliste humoristique. Un beau succès de foule couplé à une météo idyllique qui prouve que le bon



Dieu est hercinien avant d'être montois. Une fois encore, il y avait de la recherche et les participants avaient rivalisé d'ingéniosité et de sens comique. On pouvait retrouver dans le cortège « Les Ecosais d'Herchies », « Le Doudou », « La Dolce Vita », « L'Apéropostale d'Air Cie », « Les Biture Fly », « Le Petit baigneur », « La Soupe aux choux », « Harry Peinteur », « Alerte à Malibu » et surtout



Maxime Liégeois qui, un an après

nous avoir épaté avec « Bifi, la bête est lachée », nous est revenu avec un tout beau costume en forme de biscuit « TUC ». Nous soulignerons également la performance de Christian Beau qui a fait tout le parcours à pied.

Ce rallye était le point d'orgue de la Ducasse de la Pentecôte qui avait débuté le vendredi par le tournoi de manille. Le samedi, les plus jeunes ont pu se défouler lors de la



boum sous chapiteau tandis que le dimanche, les passionnés de motos se sont réunis pour une ballade dans la région. Le soir, Biritt' et Hercinus – alias Jonathan Pélerieau et Eric Frébutte – ont fait leur



entrée en compagnie de notre bourgmestre et en musique dans les rues du village. Tertout se sont déjà donné rendez-vous pour la ducasse 2009. Et encore une fois, tout grand bravo aux organisateurs !

Le Tambour des lecteurs

Félicitations anonymes à l'Binte à Biritt' de M.L. d'Herchies

Je tiens à vous féliciter pour la réussite de votre	« prumie cabaret ». Je suis hercinienne de tout cœur car j'y suis née. J'ai 82 ans	et j'habite toujours Herchies où il fait bon vivre dans ce petit village bien sympa.
---	--	--

Cette rubrique est la vôtre !!! Envoyez-nous vos remarques, vos idées, vos coups de cœur, vos poèmes à gazette@herchies.org ou à El Gazette d'Ercies, Place d'Herchies 7 à Herchies. Nous les publierons dans le prochain numéro.



Mois après mois aux écoles d'Herchies

Le dernier trimestre de l'année scolaire, particulièrement long cette année puisque Pâques tombait très tôt, aura permis aux élèves des écoles d'Herchies de conclure les différents projets auxquels ils ont participé tout au long de l'année. Pour rappel, lors des trimestres précédents chaque année avait choisi un thème autour duquel plusieurs animations et visites ont été axées. Le samedi 26 avril dernier, ils ont accueilli aux écoles leurs parents, leurs amis et les habitants du village lors de la journée Portes Ouvertes. Chacun a ainsi pu se rendre compte de la richesse des projets et de l'investissement dont les élèves ont fait preuve pour la réussite de ceux-ci.



Houtopia : les trésors cachés de la nature

Fin de l'année rime avec voyage scolaire. Cette année, les enfants ont pu se détendre lors de cette journée généralement fort appréciée de tous. Les destinations ont été choisies en fonction de l'âge de chacun. Les premières maternelles ont passé une journée à *Dinoland* et une journée à la mer en compagnie des deuxièmes maternelles. Au cours de cette journée balnéaire, les enfants ont visité le *Sea Life* de Blanckenberg où ils ont pu admirer une centaine d'espèces de poissons dans 30 aquariums ainsi que l'élevage des hippocampes. A l'extérieur, ils se sont amusés des otaries, phoques, manchots et loutres. Le *Sea Life* leur a offert un panorama de la faune aquatique. Les élèves de deuxième maternelle se sont rendus avec les troisièmes à Houffalize afin de participer aux animations d'*Houtopia*. Les animateurs du parc leur ont proposé différents ateliers où ils ont été sensibilisés à leur relation avec leur environnement.

Les premières primaires ont été jusque La Panne pour s'amuser dans l'enceinte du parc *Plopsaland*. Les deuxièmes, troisièmes et quatrièmes ont quant à elles pu découvrir ou redécouvrir le parc *Bellenwaerde* qui allie les attraits d'un parc animalier et d'attractions en tous genres. Un bon compromis pour des enfants de cette âge. Enfin, les plus grands de cinquième et sixième ont poussé les portes du parc *Walibi* toujours aussi récréatif.



Les cinquième et sixièmes primaires à Walibi

Ces moments de détente auront été bien nécessaires pour affronter les dernières échéances des examens et des cantonnements pour certains. Le 26 juin, l'ensemble des classes se sont vues remettre les bulletins et le lendemain, les sixièmes primaires ont eu droit à la cérémonie de remise des diplômes. L'année prochaine, ceux-ci quitteront notre école de village vers les établissements secondaires de la région. Et mon ami le Tambour du village m'a déjà dit que, que cela soit à Mons, Ath, Soignies ou Saint-Ghislain, ils brilleront par la qualité des enseignements et des projets qu'ils ont reçus à Herchies.

Cette première année de la rubrique « Mois après Mois » s'achève. Nous tenons à remercier Madame la Directrice et les enseignants des écoles pour nous avoir communiqué toutes les informations et photos nécessaires à la réalisation des articles.

Nous vous donnons rendez-vous en septembre pour un nouveau cycle de la rubrique « Mois après Mois » où nous ferons plus ample connaissance avec le métier d'agriculteur à Herchies.

S.D.

Des commerçants en or

Épicerie « Chez Nathalie »



Des Lhoir et encore des Lhoir

L'histoire commence en 1962, lorsque Louissette reprend la boutique familiale de Gervais Lhoir dit le « Gros Delsaut » où l'on vendait des tissus et différents produits textiles. La jeune femme se spécialise dans la vente de pantoufles et y tient un dépôt de lingerie. Une coïncidence étonnante est qu'elle a épousé Christian Lhoir ; et de ce fait, la maison est toujours restée aux mains des Lhoir même s'il ne s'agit pas de la même branche familiale. Vers la fin de 1964, Lucienne « du Champête » ferme définitivement sa boutique d'alimentation située au numéro 8 sur la Grand Place du village. La place laissée vacante, la chaîne de magasin Battard cherche un repreneur. Louissette accepte la franchise et ouvre, en plus de son commerce de pantoufles, une épicerie-supérette « Battard » comme l'appellent encore certains du village. Elle rachètera aussi à Lucienne une partie du stock et du matériel comme la balance qui est toujours utilisée aujourd'hui dans le magasin de Nathalie.

Mère et fille

En 2000, l'épicière stoppe la vente de pantoufles pour se consacrer uniquement à l'alimentation et l'hygiène. Deux ans plus tard, après quarante années de bons et loyaux services, Louissette se retire et laisse la place à sa fille Nathalie. Celle-ci arrive donc en même temps que l'euro sans aucun problème. Elle souligne à ce propos : « J'étais déjà habituée car je donnais souvent des coups de main à maman lors des congés et des week-end ». Louissette enchaîne : « C'est presque une vocation car toute petite, elle vendait avec moi les bonbons à la sortie de la messe ». Et il faut

reconnaître que Louissette n'est jamais bien loin de la boutique et est toujours disponible pour donner un coup de main à Nathalie. D'ailleurs, il n'est pas rare que des anciens clients qui repassent, la voyant derrière le comptoir, lui lancent en boutade : « Ah ! Vous z'êtes cô toudis là ? ».

Une caverne d'Ali Baba

En quarante ans d'existence, l'épicerie aura vu sa clientèle et son assortiment évoluer puisqu'on y trouvait à une certaine époque de la quincaillerie, des semences, des jouets ou des articles de mercerie. « Ce n'est évidemment plus tout à fait la même chose qu'avant. Par exemple, plus personne n'achète de la mercerie, de nos jours, on ne recommande plus ses chaussettes. Aujourd'hui, on les jette et on en rachète directement une nouvelle paire » précise Louissette. Nathalie embraie : « Avant, les gens du village venaient faire leurs grosses commissions alors qu'aujourd'hui c'est beaucoup de gens de passage comme les ouvriers travaillant sur un chantier dans le coin qui viennent acheter de quoi mettre dans leur mallette et une boisson. » Les grandes surfaces et leurs offres promotionnelles mènent la vie dure à la petite épicerie mais celle-ci a encore des atouts à faire valoir comme pour ce client qui cherchait en vain du corin d'abricot dans les supermarchés et qui en a finalement trouvé chez Nathalie. « C'est vrai qu'on dépanne souvent les gens pour les cigarettes, les sacs poubelles ou l'un ou l'autre produit d'épicerie. Même si avec le temps nous avons du réduire l'assortiment, certains clients s'étonnent encore de ce qu'on a comme marchandise ici » affirme

Nathalie. Parfois, il arrive même que des gens pas habitués demandent s'il y a des produits de base comme du sel, du sucre ou du café. Louissette leur



14
répond alors avec le sourire « *Pas de sel dans un magasin d'alimentation, ça serait un comble.* »

HERCHIES Cercle Paroissial de Vacresse

Samedi 2 août

- 15h : **Grand Prix des Frères LEQUEUX** - Course cycliste pour Juniors L.V.B.
- 19h : **Barbecue ou assiette froide (10€)**

Réservation jusqu'au 26 juillet chez Michel Pigeon 065/22 51 60 ou 0475/25 30 86

Animation : Maxi Music 2



DUCASSE aux CERISES



→ **CARROUSSEL GRATUIT** pour TOUS les enfants de moins de 12 ans.
→ Sur réservation (repas) = un apéritif gratuit

Dimanche 3 août

- 10h : **22^{ème} Jogging** organisé par le **Vélo Club Vacressois**
- 12h : **apéritif** de la ducasse
Remise des prix du jogging
Barbecue ou assiette froide (10€)
- 18h : Concert par la Royale Harmonie Sainte-Cécile de Vacresse
- 19h : **Barbecue ou assiette froide (10€)**
Suivi du **Bal Populaire** animé par Maxi Music 2

Les deux jours : Loges foraines – Buvette – Tarte aux cerises

Rions enne méyète...

« Mieux vaut rire que braire, l'grimace est pu belle »

L'habit n'fait ni l'moine



- « Madame, dju vos rapporte vo canari. Dju pourrou avoir el récompaise que vo avez promis au cie qui le r'trouvra ? »
- « Mais, sn' est nie m'canari... c'est st'ée cat ! »
- « Ouaye, vo avez raisons, mais el canari es st'et dée ! »

Leçon d'français

A l'escole d'Ercies, el maitresse aspouève d'apprenne el français aux djambots du villach'

Elle leu dit : « Aujourd'hui, nous allons étudier le mode interrogatif. Qui peut me donner un exemple ? »

Le petit Tom lèf ess main éyé li répond : « Ayu dallé M'dame ? ». L'institutrice el ravise toute saisie éyé li dit : « En effet, c'est une question mais tu sais bien qu'ici on parle en français et pas en patois. » Là d'su, elle continue ess leçon : « Qui peut me donner une phrase en mode interrogatif en français ? »

« Cau s'que c'est ? » crie Théo du fond d'el class'. L'institutrice le r'praid aussi rat' : « C'est encore une question en patois ! ICI VOUS DEVEZ PARLER FRANÇAIS ! » dist-elle avé des grands zies. « Alors qui peut me poser une question en français ».



El cousin du p'tit Théo, Julien, lèfe ess main éyé li dit : « Madame savez-vous que mes parents m'ont offert un vélo hier ? ». L'enseignante binèsse qu'on li d'vise ai français li répond : « C'est très bien ça Julien. Tu as reçu un nouveau vélo ! Et un beau ? » « Non, ai fière » qui li dit tout net.

Cinquante, cinquante

El charcutié Grasbouyau avoue comme spécialité l'pâté d'lièfe.

Eé d'jou, ai buvant enne pinte au cabaret Martha, s'vizin li dit ainsi : « Vo m'direz sau qu'vo volez, mais d'sû bi seur, qui n'ara bi rat' pus d'lièefe à trouver avé tout l'pâté qu'vos véédez ? »

« Entre nous soit dit », qui li respond, « ça n'est nie foc du lièefe, dju l'melange avé du qu'vau. »

El Vizin li dit : « Ainsi, il a branmée pu d'quévau dai vos pâaté que du lièefe ? »

El bouchie el rassure : « Min no non, c'est st'a part égale, ée qu'vau, ée lièefe ! ».



Sine qua none

Ée d'jambot à s'grand pée : « donnez me vo pipe, grand pée ! »

« Vo n'dallez nie couméchie à fumer assurez ! Vo faites co dai vo maronne ! » qui li respond ess grand- Pée.



- « Mais non, c'est nie pou l'fumâche, c'est pou lé squetter. »
- « Commée lé squetter ? »
- « Bi ouaye, em 'man m'a dit ainsi - vos arez enne neûfe bicyclette quand grand-pée ara squetté s'pipe ! - »

Nos petits métiers oubliés (4)

Par Talibut éyé Minmin

Bien qu'elle existait déjà depuis un certain temps, le recours à la force automobile resta l'exception dans le village jusque les années qui suivirent la fin de la seconde guerre mondiale. Pour le travail dans les champs et le transport de denrées, la force animale était la plus utilisée. Les chevaux représentaient un capital important pour quiconque en possédait un. D'ailleurs dans les fermes, l'écurie était souvent le bâtiment le plus près de l'habitation domestique ce qui permettait au fermier d'être à proximité en cas de problème avec les bêtes.

équidés leur permettant ainsi d'être plus généreux dans l'effort. Avec les animaux les plus dociles et ceux qui étaient habitués, le ferrage se faisait librement par le *marichau*ⁱⁱ. Pour les animaux les plus difficiles, il fallait placer la bête dans le « travail à ferrer » qui consistait en une cabine assortie de sangle empêchant le cheval de bouger lors du ferrage. La pose d'un seul fer pouvait prendre jusqu'à 20 minutes.

Dans un premier temps, le *marichau* enlevait l'ancien fer à l'aide de *tricoises* consistant en une sorte de tenaille à long

le dessous du sabot. Les bords du sabot étaient quant à eux limés à l'aide de la *lime*.

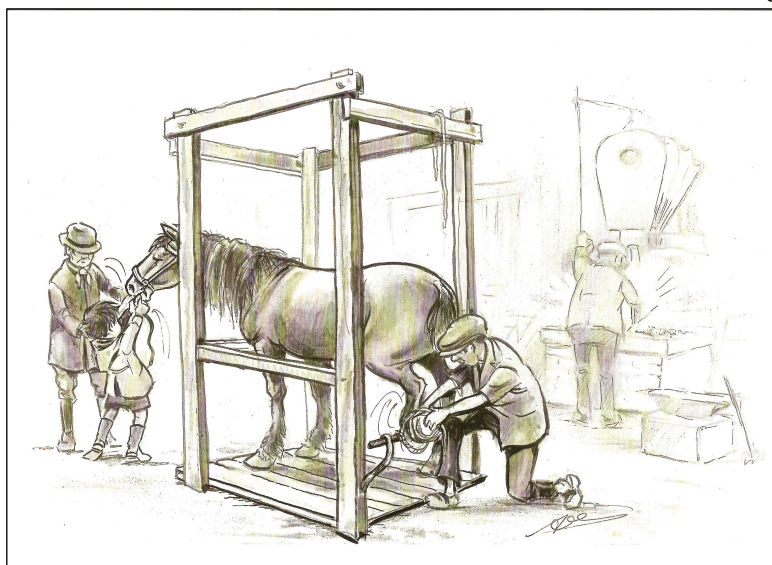


Le *boutoir*



La *rainette*

Pendant la préparation du sabot, le fer chauffait dans la forge jusqu'à ce qu'il soit rouge. L'artisan devait alors l'ajuster au sabot du cheval afin que la courbure du fer soit bien la même que celle du sabot de cheval. Pour ajuster le fer, le maréchal-ferrant était obligé de l'appliquer encore rouge sur le dessous du sabot ce qui brûlait la surface de celui-ci. A cet instant du ferrage, l'odeur de corne brûlée se répandait autour de l'atelier en même temps qu'une épaisse fumée blanche. Il ne restait plus qu'à clouer le fer dans le sabot en évitant de blesser le cheval. Une fois plantés, les clous étaient repliés dans les sabots et la partie dépassant encore était limée. Le cheval était alors libéré et l'on examinait sa démarche afin de savoir si une retouche était nécessaire. Le travail du forgeron offrait aux enfants un spectacle captivant qui les retardait au retour de l'école. Un joyeux bruit



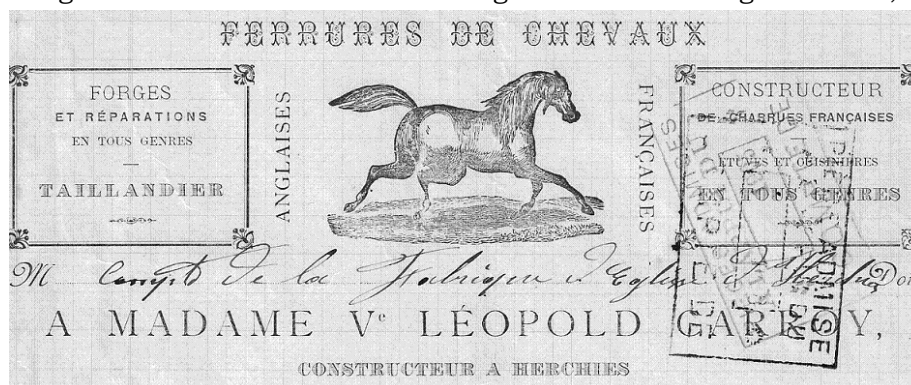
Le « *marichau* » à l'ouvrage
Dessin : André Vilain

Dans ce contexte, les métiers tournant autour du cheval étaient d'une grande importance et notamment celui de maréchal-ferrantⁱ. Le ferrage des animaux de trait apparaît entre le XI^{ème} et le XII^{ème} siècle. Il a pour but de limiter l'usure des sabots des

manche. Ensuite, il devait enlever la corne excédentaire du sabot avec deux outils coupants : le *boutoir* et le *rogne-pied* tout en s'aidant de la *mailloche*, marteau caractéristique du maréchal-ferrant. Enfin, la préparation du sabot se ponctuait par l'utilisation de la *rainette* qui permettait de nettoyer

d'enclume s'échappait de la forge. Elle était plongée dans l'obscurité, mais à chaque fois que le maréchal tirait sur son soufflet, une clarté aveuglante se répandait sur tous les objets et outils de l'atelier. Ensuite la forge retombait dans la pénombre et on distinguait une lueur incandescente qui se mouvait rapidement, c'était la barre de fer rougie que le forgeron transportait à l'aide de sa tenaille jusqu'à l'enclume. Là, il martelait le fer rouge avec de si grands coups de marteau, qu'une pluie d'étincelles jaillissait et retombait sur la terre battue.

Entête de facture de la Forge Carroy (3 mars 1907)



Vu l'importance du villageⁱⁱⁱ et de son activité agricole, il y a toujours eu beaucoup de forges et de *marichaux* à Herchies. La présence d'une forge à Herchies est déjà recensée au XVII^{ème} siècle. Elle se serait située aux abords de la Rue Grande. C'est d'ailleurs cette forge qui a donné son nom à la Rue des Forges où l'on trouve actuellement la Ferme MISPLON^{iv}. En 1876, Emile DUVIVIER, né à Herchies le 11 février 1876 et époux de Mathilde MERCIER était *marichau* à la Petite Vacresse. Sa forge était appelée la « petite forge » vu sa localisation^v. Une autre forge se trouvait à

la Grande Vacresse. Elle était tenue par Mr DELAUNOIS dit « El Piute » à la Rue de Vacresse.

A la fin du XIX^{ème} siècle, les frères Léopold dit « Paul du Marichau » et Albert CARROY, originaire de Vaudignies, tenaient une forge à la Rue Coqueloire devenue depuis Rue Docteur Fontaine. L'établissement était situé à côté du Cercle Familia au n°12. Après le décès de Léopold, sa veuve continua à faire fonctionner la forge. La

Maison Carroy sera reprise avant la guerre par Théodule FIEVET dit « Cyril el petit caïque ».

Un autre Maréchal-ferrant marqua les esprits au village : Désiré HOLLANS dit « D'siré du Marichau » (1863-1943). Il débuta sa profession à la forge de la famille CARROY dont il épousa la fille Julia. Ensuite, il s'installa à son propre compte un peu plus loin à la Rue Docteur Fontaine, au numéro 26, à la maison de Josette la coiffeuse. Le fils de Désiré, Georges HOLLANS époux de Blanche DENEUFBOURG, continua à exercer la profession. Il excellait

également dans la fabrication et la réparation de vélos au grand bonheur des gamins du village. Il achetait ses tubes à Nimy et les assemblait dans son atelier. Les gendarmes de la Brigade d'Herchies bénéficièrent de ses talents pour la réparation de leurs véhicules de service. Georges fabriqua même un vélo de course pour le coureur cycliste Florent MATHIEU^{vi}. Il cessa ses activités en 1948.

Juste côté de la forge de Georges Hollans, il y avait

encore une autre forge, celle d'Emile DES SILLY (1876-1945) dit « El Chaud » époux de Julia DESSILLY.

Un autre *marichau* fut « El Pet' Malvina »^{vii} qui avait sa forge à la Grand' Rue à l'actuel numéro 62 habité par Jean-Marie DELAUNOIS. Il ferrait bien sûr les chevaux du village mais son rôle ne s'arrêtait pas là. Tout d'abord, il forgeait et plaçait les bandages métalliques des roues en bois des chariots.

Lorsqu'un travail de ce type était demandé au *Pet'*, il mettait toute sa famille à l'ouvrage. La roue devait être maintenue pendant qu'on

l'encerclait d'un anneau métallique encore rouge.

Le métal devaient ensuite être refroidi avec de l'eau afin

qu'il se resserre autour de la roue de manière homogène. Dès lors, on comprend bien pourquoi cette tâche devait s'opérer à plusieurs.

Plus surprenant, il soulageait les dents cariées et meurtries des habitants en leur

« D'siré du Marichau » au volant d'un side-car



proposant ses services d'arracheur de dents. Les intéressés pouvaient s'y aventurer à leurs risques et périls car il n'était pas rare que le « dentiste » arrachât deux dents au lieu d'une ou se trompât de cible.

Orientations bibliographiques :

AUQUIER André, *Métiers et petits métiers d'antan au borinage*, Collection notre passé, Illustration André Vilain.

Mémoire du cyclisme. http://www.memoire-du-cyclisme.net/palmares/mathieu_florent.php

Enquête du musée de la vie wallonne, Tome IV, n°43-44-45-46.

Métiers d'autrefois illustrés sur le Net, <http://metiers.free.fr/index.html>

Nous tenons également à remercier Marius et Denise Fagniard pour les agréables narrations et témoignages.



« Oyé Oyé, c'est le tambour qui vous parle... »

le prochain numéro d' El Gazette d'Ercies sortira
le Samedi 20 septembre 2008 chez

Paul Drink, Boucherie Sandrinette, Annick Mauroy, Coiffure Fascination,
La Fontanella, Boucherie Lefèvre, Agence Marino Dejonghe, Librairie
Lecomte, Chez Nathalie, Friterie Comme Chez Soi, Banque Bastibel.

Nos curiosités

Nos avons co dai no villêche, en saquantes bell's curiosités. (Charles Delor 1895)

La Fontaine Loquet par Minmin

La Fontaine Loquet, dont l'origine du nom reste un mystère, est située sur le sentier qui relie la « Route de Baudour » à la « rue Franc Boudin » anciennement appelé « rue de la Fontaine ». Elle s'élargit pour former la *Petite Dendre* après avoir reçu les eaux du *Rien des Richards* appelé autrefois *Ruisseau d'Orissart* ou *Heurissart* ainsi que celles du « Ruisseau du Bois de Baudour » anciennement dénommé *Rien du Frasnoit* ou *du Saulchoir* avant de former *l'étang de la Planche qui bout* à la limite d'Erbaut.

Il y a une soixantaine d'années, la Fontaine était un simple trou, il fallait descendre quelques marches en pierre pour y avoir accès. Les fermières venaient souvent y laver leur beurre car l'eau était très froide. Lorsque l'on brassait encore de la bière au village, une canalisation de bois reliait la fontaine à la

brasserie du Rabot, la production brassicole étant très exigeante en eau. Robert Chevalier, voisin de la Fontaine, déclarait dans un article de presse : *« Avant l'installation de la distribution d'eau, vers les années 1955, une pompe électrifiée était placée sur le mur de la brasserie et les agriculteurs venaient y remplir des tonneaux d'eau pour abreuver le bétail. Beaucoup de personnes venaient aussi chercher de l'eau de la Fontaine pour les nourrissons, l'eau était en effet très pure ».*

C'est vrai que la Fontaine Loquet a toujours été un lieu très fréquenté des gens du village et des environs. Il n'y a pas encore si longtemps, lorsque son eau était encore régulièrement contrôlée apte à la consommation, une foule considérable se rendait à la fontaine pour y remplir des dizaines de bouteilles en plastique ou autres récipients qui pouvaient faire l'affaire. En raison du grand nombre de visiteurs,

l'Administration communale décida dans les années 70 de couvrir la Fontaine pour des raisons d'hygiène. En 1991, la Fontaine fut réaménagée sur base d'un projet du Spéloir dans le cadre de *l'Année des Fontaines*. L'eau jaillit désormais d'une pierre bleue taillée qui porte l'inscription H – Fontaine Loquet. Elle est l'œuvre de Jean Bersoux, tailleur de pierres à Soignies.

Bien que son aspect et son usage aient fortement évolués au cours des années, le charme de la fontaine a toujours attiré les flâneurs et inspiré les poètes. Charles Delor fut l'un des premiers à composer sur les vertus de la fontaine dont l'une des chansons est retranscrite dans les pages précédentes. Georges Burelle (1920- 1996) qui a habité toute sa vie au numéro 9 de la Rue Franc Boudin a également été inspiré par la fontaine. Nous publions son poème

« La Fontaine Loquet » avec l'autorisation de sa nièce Marie-Christine Burelle.

*« Il est un coin de fraîcheur et de verdure,
Un banc pour s'asseoir et admirer la nature,
Un sentier étroit et un petit mur de pierre,
Une source qui jaillit du sein de la terre,
Et qui se déverse dans le petit ruisseau,
Qui coule doucement entre les roseaux,
Offrant à nos yeux le plus bel aspect,
Vous avez deviné, c'est la fontaine Loquet.*

*Oh, fillette, allez vite remplir vos seaux
Certes, ce n'est pas un nectar, ce n'est que de l'eau,
Elle est douce et bienfaisante,
Précieuse comme une jouvence,
Elle est fraîche et limpide,
Buvez en tous, vous en serez avides. »*

G. Burelle

Agenda des festivités herciniennes

Juillet – Août – Septembre 2008

Juillet

Du lundi 7 au vendredi 11 juillet
18^{ième} Stage d'été du FC Vacresse (rens : D. Horny 0475/24 55 65)



Août

Samedi 2 et dimanche 3 août

Ducasse aux Cerises

Samedi 2 août

Après-midi : Grand Prix des Frères Lequeux

Le soir : Barbecue et animation musicale

Dimanche 3 août

10h : 22^{ième} jogging de Vacresse – challenge « défi 13 »

19h : Concert de la Royale Harmonie Sainte Cécile suivi d'un souper et bal populaire



Vendredi 15 août

17 h : Fête de l'Assomption à la Grotte de Vacresse



Samedi 23 et dimanche 24 août

Festival de football pour les jeunes du FC Vacresse (rens : D. Horny 0475/24 55 65)

Septembre

Vendredi 5 août

19h30 : Barbecue du Vélo-club vacressois
à la salle de Vacresse (rens : Jacques Durieux 0497/14 78 22)



Dimanche 14 septembre

15h : Conférence du Cercle horticole au cercle familia

Samedi 20 septembre

Parution d'El Gazette d'Ercies

Du vendredi 26 septembre au lundi 30 septembre

Grande Ducasse de septembre

Vendredi 26 septembre

Concours de manille au Cercle Familia

Samedi 27 septembre

Dès 18h : ouverture de la ducasse par le comité des fêtes

19h : Cabaret wallon « pa l'binte à Biritt d'Ercies »

Mega Boum à la salle de Vacresse

Dimanche 28 septembre

10h30 : 2^{ième} Marche Découverte d'El Gazette d'Ercies

Lundi 29 septembre

19h : Concert de ducasse de la Royale Harmonie Sainte Cécile au Cos Renelle



Remerciements

Nous tenons à remercier :

- Les commerçants d'Herchies pour la diffusion d' El Gazette,
- Madame Jenny Guéret,
- Monsieur Gui Brunin, Madame Marie-Christine Burelle, Madame, Micheline Legrand, « le Plongeur », Monsieur Nicolas Bastien, Monsieur et Madame Marius Fagniard, Mademoiselle Julie et Monsieur Marino Dejonghe.
- Nos épouses Francine et Sarah pour les conseils et le soutien.